

FONDERIE DARLING
745, RUE OTTAWA,
MONTRÉAL (
QUÉBEC) CANADA
H3C 1R8 T
514.
392.1554

FONDERIEDARLING.ORG

Communiqué | Pour diffusion immédiate | Montréal, 9 mars 2016

PRINTEMPS 2016 : DEUX NOUVELLES EXPOSITIONS 17 MARS – 22 MAI



Lorna Bauer | *SOLEIL*
Marie-Michelle Deschamps | *L**

Vernissage des expositions : Jeudi 17 mars, 17h – 22h
En présence des artistes. Entrée libre, ouvert à tous

Ateliers portes-ouvertes le soir du vernissage, 18h-20h
Visite guidée par les artistes et la commissaire pour les membres, 17h

La Fonderie Darling, centre d'arts visuels, inaugure le jeudi 17 mars prochain, à partir de 17h, la programmation de sa saison printanière 2016 qui se déploiera jusqu'au 22 mai.

Cette saison printanière 2016 de la Fonderie Darling présente deux artistes canadiennes émergentes. Dans la grande salle, sera présentée *L** de Marie-Michelle Deschamps, une exposition individuelle développée en conversation avec Nicole Bachmann (CH), Michelle Lacombe (CA), Rebecca La Marre (CA), Bryan-K. Lamonde (CA), Maude Léonard-Contant (CA/CH), Anne-Marie Proulx (CA), Sarah Rose (UK) et Carl Trahan (CA) (commissaire : Anne-Marie St-Jean Aubre) ; et dans la petite salle *Soleil* de Lorna Bauer, une exposition des œuvres réalisées lors de sa résidence à Paris dans le cadre du programme de Résidences Croisées France/Québec – Paris de la Fonderie Darling.

SOLEIL | LORNA BAUER

PETITE SALLE



Lorna Bauer, *Soleil*, 2015

Pour cette exposition intitulée *Soleil*, l'artiste a documenté des moments de son quotidien parisien à l'occasion d'une résidence au Couvent des Récollets, initiée par la Fonderie Darling. Les images qui en résultent abordent les idées de la consommation, de la cohabitation, du développement urbain et de la corrélation entre les environnements naturels et ceux construits par l'être humain. En retour, elles agissent à la manière d'un réseau, nouant des liens qui permettent de faire émerger de nouvelles relations et de nouveaux récits. À travers sa déambulation, Bauer redécouvre tout autant des hauts lieux de l'architecture parisienne, en lien à son histoire, que ceux qui ont inspiré de grands écrivains de ce monde. Une première itération de cette exposition a été présentée au centre d'artiste Modern Fuel de Kingston dont le directeur, Kevin Rodgers signe ici le texte de présentation.

Lorna Bauer, originaire de Toronto (Ontario), vit et travaille à Montréal. Bauer a présenté son travail, entre autre à *Model Projects* (Vancouver), *Modern Fuel* (Kingston), *Dazibao* (Montréal), *YYZ Artist Outlet* (Toronto), Musée d'art contemporain de Montréal (Montréal), *Art Metropole* (Toronto), *Convenience gallery* (Toronto). Bauer a participé à plusieurs programmes nationaux et internationaux de résidences, entre autres à Paris et à New York. Elle est récipiendaire du prix du Conseil des arts et des lettres du Québec pour une résidence à *The Banff Centre*. Elle a également plusieurs projets à venir dont une résidence au *Atlantic Centre for the Arts* (Floride) et une exposition solo à la galerie Nicolas Robert (Montréal) qui la représente. Elle est récipiendaire d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia et une maîtrise en arts visuels de l'Université de Toronto.

L* | MARIE-MICHELLE DESCHAMPS

En conversation avec Nicole Bachmann (CH), Michelle Lacombe (CA), Rebecca La Marre (CA), Bryan-K. Lamonde (CA), Maude Léonard-Contant (CA/CH), Anne-Marie Proulx (CA), Sarah Rose (UK) et Carl Trahan (CA)

Commissaire : Anne-Marie St-Jean Aubre

GRANDE SALLE

My mother was an animal until I grew my second set of teeth [Ma mère était un animal jusqu'à ce que poussent mes dents d'adulte]

Atelier de Rebecca La Marre et Marie-Michelle Deschamps

Samedi, 2 avril, 13h (gratuit, sur inscription)



And on This No More Than, Marie-Michelle Deschamps, 2013

La fascination de Marie-Michelle Deschamps pour les langues, les glissements de sens, la graphie et la calligraphie, les matériaux du langage, qu'il s'agisse du graphite, du papier comme support ou de la voix comme organe, l'ont naturellement menée vers la figure de Louis Wolfson, linguiste à la méthode singulière, qui a par la suite informé tout un pan de ses recherches. Auteur schizophrène américain, il a souhaité éliminer l'anglais de son expérience du monde pour le remplacer simultanément par un mélange de français, d'allemand, d'hébreu et de russe, tout en échouant, bien sûr, à y parvenir. L* habite ainsi l'espace d'exposition, telle une présence en creux au cœur de toutes les conversations qui composent son projet. Le visiteur est invité à pister sa trace au fur et à mesure de sa déambulation et de ses lectures.

L'exposition est le fruit d'un échange entre Deschamps et des artistes d'origines anglophone ou francophone, vivant au Canada ainsi qu'à l'international. Elle prend la forme d'un espace où les voix des participants sont mises côte à côte, sans toutefois se fusionner, afin qu'un dialogue inter-linguistique puisse émerger et qu'un

nouveau « langage » soit créé. L'ensemble du projet questionne le statut « d'auteur » et se penche sur l'idée du partage des connaissances en réfléchissant aux pratiques inclusives et aux pratiques de contamination croisées. Avec *L**, Deschamps poursuit ses recherches visant à « habiter le langage », un concept qu'elle a exploré pour la première fois avec l'écriture du livre d'artiste *La chambre double* (2012).

Le travail de Marie-Michelle Deschamps oscille entre abstraction et figuration, traitant de la manière dont les objets, les images d'objets, les mots et les signes, existent au croisement de plusieurs sens. Les méthodes qu'elle utilise pour produire ses œuvres – plier, rogner, couper, juxtaposer, fragmenter et décontextualiser – rend la signification des formes et des gestes représentés souvent insaisissable et ambiguë. Le langage, dénominateur commun dans sa pratique, est souvent sujet à une déconstruction. Les mots y deviennent des espaces qui s'écroulent, qui dissimulent ou qui sont habités. Dans les installations de Deschamps, les principes « d'ouverture » et de « fermeture » agissent souvent de concert afin de déstabiliser et provoquer des questionnements. Marie-Michelle Deschamps est représentée par la galerie Battat Contemporary Montréal, et la Galerie Gregor Staiger, Zürich. Battat Contemporary présentera également le travail de Marie-Michelle Deschamps du 30 mars au 30 avril.

La Fonderie Darling

La Fonderie Darling, centre d'arts visuels est un lieu incontournable de l'art contemporain, s'adressant à un public curieux de découvrir diverses formes d'art actuel. Occupant une ancienne fonderie dans le Vieux-Montréal, la Fonderie Darling, sous la direction artistique et générale de Caroline Andrieux, soutient la création, la production et la diffusion des œuvres d'artistes émergents, offrant notamment des ateliers de création, des résidences artistiques internationales et des projets in situ. La Fonderie Darling offre une nouvelle énonciation de l'art actuelle et engage le public dans des expériences inédites tout en mettant en place des plates-formes de rencontre qui resserrent les liens entre les diverses communautés.

Fonderie Darling | Direction artistique, Caroline Andrieux
745 rue Ottawa, MONTRÉAL, QC H3C 1R8 | 514.392.1554
fonderiedarling.org

Du mercredi au dimanche, de midi à 19h | Entrée 5\$
Le jeudi, de midi à 22h | Entrée libre

Partenaires : Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts de Montréal, SODEC Québec, Samsung, Ombrasole.